



federactu

# L'herbe sous toutes ses formes et son pouvoir stupéfiant !





- ➔ A vous dire ..... p. 3  
**Evolution climatique : anticiper pour mieux s'adapter**
- ➔ Dossier..... p. 4 à p. 8  
**L'herbe, l'or vert des éleveurs ?**
- ➔ Salon de l'herbe et des fourrages ..... p. 9  
**Programme des 5 et 6 juin 2019**
- ➔ Tendance des marchés ovins..... p. 10  
**A Pâques, l'agneau plait encore !**
- ➔ Tendance des marchés bovins..... p. 11  
**Décapitalisation choisie ou subie ?**
- ➔ Technique : sanitaire..... p. 12  
**FCO : forte circulation du virus cet hiver**
- ➔ Marché de l'export..... p. 13  
**Quels marchés autres que l'Italie ?**
- ➔ Santé et prévoyance..... p. 15  
**Mutualia : signature d'un partenariat**
- ➔ Portraits de salariés..... p. 16 à p. 17  
**Jean-Luc DURY et Guillaume DUSSUD**
- ➔ Réglementation..... p. 18  
**Rappel saisies pour motif sanitaire des carcasses bovins en abattoir**
- ➔ Technique ovine..... p. 19  
**Une alternative aux traitements curratifs**
- ➔ Vie de groupe..... p. 20  
**Rix : un nouveau bâtiment d'engraissement innovant !**
- ➔ A propos..... p. 21  
**Vers la dématérialisation de vos documents**
- ➔ Génétique..... p. 22  
**Viande persillée, le retour à la tradition ?**
- ➔ Fédér Eleveurs Bio... p. 23  
**En juin, c'est le printemps bio en Bourgogne !**



[www.feder.coop](http://www.feder.coop)

**SITES BOVINS**

Molaise - BP 17 - 71120 CHAROLLES .....	Tél. 03 85 24 25 50
4, rue de Brest - 71300 MONTCEAU-LES-MINES .....	Tél. 03 85 69 03 00
La Bussière - RN 151 - 58500 RIX .....	Tél. 03 86 27 01 89
Route de Mazagran - 08400 GRIVY LOISY .....	Tél. 03 24 71 07 07
Les Crégnards - 03500 ST POURÇAIN-SUR-SIOULE.....	Tél. 04 70 45 38 69
Le Moulin de la Perche - Taisey - 71100 SAINT-REMY.....	Tél. 03 85 48 51 98

**SITES BOVINS ET OVINS**

Rue de l'Oze - 21150 VENAREY-LES-LAUMES .....	Tél. 03 80 89 59 00
Chemin de la plaine - 63360 GERZAT .....	Tél. 04 73 15 23 40
Les Chaumas - 03430 VILLEFRANCHE-D'ALLIER.....	Tél. 04 70 07 46 05

**SITES OVINS**

Recuange - 71320 LA BOULAYE .....	Tél. 03 85 79 40 06
Le Bourg - 43100 SAINT-BEAUZIRE .....	Tél. 04 71 76 80 81

**Directeurs de la publication :** Bertrand LABOISSE & Yves LARGY

**Conception & réalisation revue :** Christophe Fouilland, responsable Technique  
Marie TORNERO, assistante communication

**Crédits photos :** Feder, Pixabay

**Salon de l'herbe à Villefranche-d'Allier**  
**les 5 et 6 juin 2019**

**Retrouvez-nous sur notre stand :**  
**emplacement M1, près de l'entrée 1**

# Evolution climatique : anticiper pour mieux s'adapter !

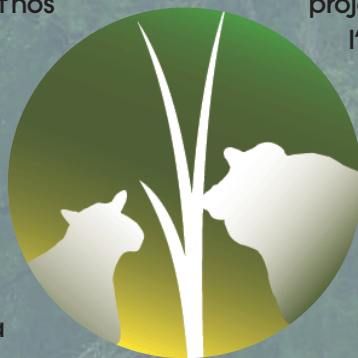
Pas un agriculteur ne mettra en doute la réalité du changement climatique. Si ses aléas récurrents se lisent déjà dans le paysage français, nos campagnes et nos élevages avec nos systèmes fourragers sont directement impactés. Nous constatons tous des évolutions dans notre environnement avec des sécheresses plus fréquentes ou une mise à l'herbe plus précoce. Selon les experts, cette tendance va se poursuivre. Pour autant pas question de céder au catastrophisme. Il y a urgence à s'adapter et à saisir les opportunités d'explorer autrement et de sécuriser nos ressources fourragères et nos systèmes d'élevage.

Etudes et simulations à l'appui, ces mêmes experts nous annoncent effectivement un maintien de rendement, et l'allongement de la période d'une végétation explosive grâce à l'effet de l'enrichissement de l'atmosphère en CO<sup>2</sup> sur la photosynthèse. Dans cette logique d'adaptation, les systèmes de polyculture élevage par leur résilience font partie des voies à explorer. D'ailleurs, la plupart d'entre nous, non seulement, y a déjà pensé mais la pratique déjà ! Le salon de l'herbe qui se tiendra les 5 et 6 juin prochains à Villefranche est une fenêtre ouverte sur ces évolutions et possibilités. Nous vous invitons à nous y rejoindre pour vous accompagner et vous conseiller. Nos services techniques peuvent aussi vous apporter des conseils et accompagnement en

matière d'optimisation des rendements fourragers, et du stock de sécurité entreposé dans des bâtiments équipés en énergie photovoltaïque avec la possibilité d'aides de collectivités territoriales. L'enjeu du climat est planétaire. Aussi notre implication passe également par notre participation au projet collectif *LIFE BEEF CARBON*. Piloté par l'Institut de l'Élevage, ce projet vise à objectiver la réduction de l'émission et le stockage de CO<sup>2</sup> dans les prairies pour la décennie à venir tout en donnant des pistes d'amélioration compatibles avec la rentabilité de vos élevages. Ce projet concerne 4 pays européens : la France, l'Irlande, l'Espagne et l'Italie.

Vous l'avez compris, dans l'intérêt de notre agriculture et de notre environnement, nos coopératives sont fermement décidées à relever ce défi climatique et ses conséquences. D'autant que l'Herbe est également un enjeu important pour nos filières bovines et ovines tout comme pour les consommateurs.

Nos animaux nourris et engraisés à l'herbe sous toutes ses formes, c'est la qualité, le respect et la confiance en prime ! Un choix assumé et conforté avec notre marque « *La Maison des Eleveurs* », par ailleurs compatible avec les directives des Etats Généraux de l'Alimentation. A ce propos, nous resterons particulièrement attentifs aux nouvelles ordonnances à venir pour qu'elles permettent d'influer positivement sur les prix et les volumes.



A vous dire...

## Yves Largy

Président de GLOBAL  
Éleveur à Curgy (71)



## Bertrand Laboisse

Président de SOCAVIAC/Féder  
Éleveur à Sauvagny (03)



## Paul BONY

Président de COPAGNO  
Éleveur à Vernines (63)



## Gilles Duthu

Président de TERRE D'OVIN  
Éleveur à Francheville (21)



## Nicolas Boucherot

Président de Féder Eleveurs Bio  
Éleveur à Champagny (21)





# L'HERBE : L'OR VERT



L'herbe est l'aliment de base des herbivores qui entretiennent et valorisent les sols sur lesquels elle pousse. Une interdépendance essentielle pour l'éleveur et l'environnement à cultiver ! Assurément, elle jouera un rôle économique important dans la majorité des élevages dans les années à venir, tant sur le plan alimentaire que sur l'image de la viande. Un défi à relever et à anticiper d'autant plus avec les perspectives du changement climatique à l'horizon 2050 ! Vos coopératives l'ont bien compris et vous pourrez découvrir dans ce dossier, les expérimentations et témoignages de nos éleveurs et partenaires.

Le premier enjeu de l'herbe est bien sûr d'assurer une alimentation des animaux dans les pâtures et pour les stocks hivernaux, quel que soit son mode de conservation. Bien gérée, l'herbe permet d'améliorer l'équilibre économique des exploitations. Suite à la sécheresse de 2018, il s'avère essentiel de reconstituer des stocks printaniers et de prévenir un autre aléa climatique. Autre enjeu et pas des moindres, l'impact et les bénéfices pour le consommateur d'une viande issue d'animaux nourris à l'herbe sous toutes ses formes en termes de santé, de goût, de qualités nutritionnelles, de respect de l'animal et de l'environnement. Si nos filières ont des handicaps sachons valoriser ses atouts !

## Un poste de charge... à valoriser

Dans les exploitations d'élevage ovins et bovins, les surfaces consacrées aux prairies naturelles, temporaires ou de longue durée sont très conséquentes. Le coût de location ou d'acquisition est loin d'être neutre dans les charges de l'exploitation, ainsi que leur entretien (fauches des haies, épandage des fumiers broyages...). Il est donc essentiel d'en tirer le meilleur. Bien sûr, selon le potentiel agronomique et les conditions climatiques, c'est souvent un jeu d'équilibriste subtil qu'il faut mener, mais le jeu en vaut la chandelle. Selon la gestion d'une prairie, on peut augmenter sa production de 15 à 20 % sans changer la fumure. Si on peut labourer, le choix des espèces et des variétés peut également accroître la quantité mais aussi la qualité des fourrages récoltés.

## Une pâture bien gérée est une source d'économie !

Des mesures réalisées sur des élevages bovins allaitants qui ont mis en place le pâturage tournant indiquent régulièrement une augmentation des stocks de 15 % avec la même surface en augmentant le chargement printanier. D'autres mesures indiquent une réduction de 20% la quantité de concentrés distribués aux brouards, avec une croissance identique.

## Des partenariats pour vous accompagner dans la conduite de l'herbe

Féder a choisi de travailler auprès de ses adhérents en partenariat avec des organismes qui ont investi dans la conduite de l'herbe tels que Chambres d'Agriculture, EDE, Conseil Elevage. Plusieurs formules sont proposées, dans différents départements avec des journées démonstration de clôture et gestion du pâturage, des stages VIVEA bio...

Florent Gavard, Conseiller à la Chambre d'Agriculture de Côte d'Or, est l'un des techniciens avec qui Fédér collabore. Il partage son temps entre l'accompagnement collectif et individuel des éleveurs sur les fourrages, le suivi des essais sur des fermes pilotes du département, la conduite de l'herbe et l'appui en conduite alimentaire des élevages allaitants. Il est également intervenu lors de stages VIVEA bio sur la gestion du pâturage. *Entretien.*

### Quelles actions phares préconisez-vous pour sécuriser les stocks cette année ?

«Le chargement au printemps est un outil pour libérer un maximum de parcelles pour la fauche. Même tardivement lors de l'explosion de la pousse courant mai, on peut gagner quelques hectares de récolte à faire notamment en enrubannage, ce qui favorise la repousse de juin et donne de l'herbe de qualité en début d'été. Les éleveurs qui ont implanté du méteil (MCPI) vont également pouvoir récolter de bonnes quantités de fourrages et sécuriser les stocks. Cette culture peut vraiment servir de tampon en cas d'accident climatique. Par ailleurs, les essais sur le pâturage tournant montrent que l'on peut gagner du fourrage supplémentaire pour augmenter les stocks».



### Herb' Hebdo

Un outil développé par les chambres d'Agriculture très opérationnel !

Cet outil présent sur une part importante de la zone Fédér apporte des conseils de pilotage des prairies basés sur les sommes de températures par zone géographique (fumure, pâture, récolte...) qui peut guider les éleveurs dans leur conduite.

### Quelles pistes à moyen terme, pouvez-vous donner pour améliorer la gestion des fourrages en élevage ?

«Ce n'est pas une science exacte, mais quand cela est possible, il faut voir si l'on peut développer des mélanges graminées légumineuses pour avoir un fourrage équilibré, et limiter les apports d'azote. L'anticipation est aussi un acte primordial, en prévoyant son pâturage au printemps, ses stocks et préparer ses rations hivernales dès l'automne avec quelques analyses des principaux fourrages. Dans certains cas, on arrive à des situations de rupture. Il semble donc nécessaire de faire des changements rapidement sur la gestion des surfaces fourragères pour ne pas se trouver dans des impasses».

**PLUS** Christophe FOUILLAND,  
Responsable Technique Fédér

# DES ÉLEVEURS



## Le changement climatique : entre incertitudes et opportunités

Le changement climatique est reconnu depuis plusieurs décennies et fait l'objet d'études et de projections par le Groupe d'Experts Intergouvernemental (GIEC). de 2006 à 2009 (étude ACTA-MIRES) puis en 2015 et 2018 (étude CLIMALAIT-CNIEL). Jean-Christophe MOREAU, responsable de programme au service Fourrages et pastoralisme à l'Institut de l'élevage à Castanet Tolosan, a réalisé des simulations en partenariat avec Arvalis, l'INRA et Météo France pour évaluer les conséquences du changement climatique et les impacts sur les systèmes fourragers à l'horizon 2050 et fin de siècle. Au travers de cette interview, il revient sur les résultats de ces études et les adaptations possibles.

### Quelles sont les prévisions attendues pour les prochaines années ?

Selon le scénario RCP 8.5 du GIEC pessimiste mais réaliste si aucune mesure n'est prise, la température va augmenter progressivement jusqu'à + 4 degrés en fin de siècle. On prévoit déjà + 1,5 degré à horizon 2050. Le taux de CO<sup>2</sup> de l'atmosphère va doubler en fin de siècle. Les prévisions montrent davantage d'incertitude en termes de pluviométrie sur les 30 années à venir, mais la tendance pourrait être à une baisse assez conséquente des précipitations à la fin du siècle. Ces 30 dernières années c'est plus souvent l'évapotranspiration potentielle (ETP) qui s'est accrue jusqu'à 150 mm dans certaines zones, en lien avec la hausse des températures. Une sécheresse peut-être induite tant par la baisse des précipitations que par l'augmentation de l'ETP, souvent les deux à la fois.

### Quel sera l'impact des évolutions climatiques sur la gestion de l'herbe ?

Il faudra certainement adapter la conduite de nos élevages. globalement, les rendements seront maintenus mais répartis différemment. Du fait de l'augmentation des températures et du CO<sup>2</sup> et par voie de conséquence de la photosynthèse, la végétation sera plus précoce et plus abondante au printemps avec aussi une production automnale tardive significative (jusqu'à mi-décembre voire au-delà) dans certaines régions : le problème sera parfois l'accès à cette ressource du fait des problèmes de portance des sols humides pouvant survenir à ces périodes. La pousse de printemps, plus explosive, pourra être difficile à gérer : il faudra utiliser plusieurs techniques pour répartir les dates optimales de fauche.

Une meilleure gestion des stocks sera nécessaire, avec probablement une révision à la hausse du stock de sécurité. A cause du risque de déficit hydrique estival et de l'arrêt de la pousse de l'herbe, il faudra envisager la culture de prairies multi espèces plus résistantes à la sécheresse et diversifier leurs modes de récoltes (foin, fourrage, enrubannage, ensilage...). Il va falloir de la souplesse et s'adapter en permanence pour être résilient. Par contre, l'augmentation des cheptels va compliquer la nature des



chantiers : quand il est déjà difficile de trouver le temps de faire les fauches précoces d'herbe au bon moment, qu'en sera-t'il quand il faudra en faire 50 % de plus ?

La diversification des ressources fourragères (maïs, luzerne, sorghos méteil, crucifères en dérobées, voire betterave...) sera un atout dans les exploitations de polyculture élevage mais les calendriers des récoltes, semis, mise au pâturage, épandages, seront décalés. Des modifications également pourront être opérées quant à la conduite des vêlages. Pour mieux gérer le déficit d'herbe à venir en été, un des leviers pourrait peut-être consister à répartir les vêlages sur deux périodes, l'une en fin d'automne et l'autre en fin d'hiver. Tandis que l'herbe serait valorisée jusque tard en saison par un des lots, l'autre serait mis à l'herbe plus tôt.

### Qu'en est-il de l'évolution de la conduite animale et celle des bâtiments ?

Par ailleurs, le changement climatique impacte aussi les animaux. Même si nos races restent adaptables à ces évolutions de températures, il est important d'aménager des zones d'ombre (arbres, haies...) pour améliorer le confort et bien-être des animaux au pâturage tout en stockant du carbone, et pour favoriser l'accès à une eau propre et abondante. Certains éleveurs laitiers rentrent leurs animaux lorsque les températures sont trop élevées. Pour qu'ils restent le plus frais possible, les bâtiments de demain, pour les engraisseurs, devront intégrer la ventilation, une bonne isolation, voire être équipés de brumisation.

### Faut-il être alarmiste ?

Mon conseil est : ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier pour pouvoir faire face aux aléas climatiques et créer des stocks de sécurité pour être moins exposés aux risques, quitte à avoir moins d'animaux. Ces changements seront progressifs, tout comme les adaptations qui vont se faire. On peut s'attendre à des progrès génétiques proposés par les semenciers pour des espèces cultivées en prairie temporaire. Au niveau national, les acteurs du conseil agricole sont sensibilisés et des leviers d'adaptation sont à l'étude et/ou déjà expérimentés.



# ILS NOUS LIVRENT LEURS EXPERIENCES...



## De l'herbe... et des moutons

**QUI ?** Benoit et Olivier LASSALAS, adhérents Copagno. Le Gaec de la RODDE est situé à 850 m d'altitude à l'ouest de la chaîne des Dômes à Nébouzat (63). 180 ha de prairie permanente dont 50 ha de parcours, 1 350 brebis Rava conduites en agnelages accélérés. L'agnelage est permanent sauf du 15 mai au 30 juin. Les agneaux sont vendus par COPAGNO en label rouge (agneau fermier du pays d'Oc et agneau Terroir du grand sud) et en agneaux de lait.

### État des lieux...

Avec un secteur plutôt bien arrosé par rapport au reste du département, les repousses sur un terrain volcanique y sont favorisées.

### Répartition de l'utilisation de la surface



- ↳ 3 blocs de 30 ha (soit 90 ha), utilisés en pâturage, sont étagés entre 800 m et 1000 m d'altitude permettant de « suivre » la pousse de l'herbe.
- ↳ 40 ha sont récoltés en enrubannage en plus d'une 2<sup>ème</sup> coupe de regain sur les 40 ha et d'une 3<sup>ème</sup> coupe de regain sur la moitié soit 20 ha. Le temps de repousse du regain est de l'ordre de 6 semaines. Ce regain est pâturé ou récolté selon les besoins.
- ↳ 50 ha sont récoltés en foin dont 50 à 70% déprimés avant début mai. Si l'herbe est abondante, une vingtaine d'hectares destinée au préalable au pâturage peut être récoltée en foin.

### L'herbe et les brebis

La mise à l'herbe est progressive :

- ↳ 2 lots de 350 brebis en lutte début avril (déprimage). A partir de fin avril, les mères des agneaux sortent en fin



de matinée et rentrent vers 18h avec une ration de foin pour retrouver leurs agneaux.

- ↳ Les agnelles nées en novembre sortent mi-mai
- ↳ En juillet, août et septembre, les brebis allaitantes sont conduites en lot de 150, leurs agneaux les suivent dehors et sont complémentés au nourrisseur jusqu'à 2 mois maximum, puis ils sont rentrés en bergerie. Le pâturage est rationné au filet avant et arrière chaque jour.
- ↳ Suivant l'herbe disponible, il est donné de 8 à 12 m<sup>2</sup>/brebis/jour soit environ 50 ares pour 400 brebis.

### Précautions, contraintes et régulation

« Pour l'agnelage d'été, on choisit des parcelles avec de l'ombre et si possible, on installe une remorque qui permet aux brebis de se gratter (moins de brebis sur le dos) », expliquent Olivier et Benoit et d'ajouter : « L'eau est par contre absente de toutes les parcelles de l'exploitation, on est contraints d'amener des tonnes à eau dans tous les lots ». Utiliser l'herbe au bon stade est une préoccupation permanente pour Benoit et Olivier. L'économie réalisée en concentré est conséquente, autant sur les brebis que sur les agneaux.

C'est la fauche qui permet de réguler les repousses et d'avoir toujours de l'herbe au bon stade pour le pâturage. Des zones de pâturage ont été aménagées pour pouvoir être fauchées (dérochement). Cette voie d'amélioration est toujours d'actualité...



**PLUS** François MADEUF, Technicien ovin à Gerzat (63)



# Optimiser la repousse avec le pâturage tournant !



**QUI ?** Olivier GORDAT et Fabrice DUSSABLY, associés du Gaec GORDAT-DUSSABLY à Volesvre (71), adhérents GLOBAL, compte 280 ha dont 53 ha de cultures, 50 ha de prairies temporaires, 140 ha de prairies permanentes en pâturage tournant et 37 ha de prairies permanentes en pâturage classique non découpables. 170 vêlages sont répartis de novembre à janvier. Système broutards alourdis vente de mâles reproducteurs et engraissement des vaches de réformes et génisses sous signe AOC.



C'est en 1997 suite à un stage à la ferme de Jalogny qu'Olivier GORDAT s'est mis à la pratique du pâturage tournant. Avec un parcellaire peu groupé, c'était un moyen d'optimiser la gestion des prairies. *Témoignage.*

## Comment est mis en place le pâturage tournant sur votre exploitation ?

«Au début, seuls les 18 mois étaient concernées par ce système. Ont suivi les vaches allaitantes et enfin l'ensemble du cheptel. Aujourd'hui, sur l'exploitation, seules les prairies permanentes sont affectées au pâturage tournant, les prairies temporaires ne sont pas découpées pour des raisons de rotation avec les céréales.

Sur le plan pratique, les parcelles sont coupées en 3 à



4 ilots selon la taille et la forme du parcellaire. Un couloir de 5 à 12 mètres entre les ilots est réservé pour l'accès à l'abreuvement ainsi qu'au passage avec le matériel. Les ilots sont séparés par une clôture électrique permanente. Quant aux points d'eau, ils sont assurés par captage sur différents puits. En moyenne, sur une parcelle de 5 à 6 ha, 10 à 12 vaches et leurs veaux occupent chaque ilot avec une rotation de 5 à 6 jours selon la pousse de l'herbe. Nous appuyons sur deux critères : le « visuel » et notre expérience pour faire tourner les lots. Et pour ce qui est de fertilisation des sols, du fumier est apporté tous les ans en plus de 1,2 tonne/ha de carbonate tous les 3 ans».

**PLUS** Sylvain DESFONTAINE, Technicien bovin à Montceau les Mines (71)

## Quels sont les bénéfices retenus ?

«Nous ne complétons plus les laitons qui bénéficient toujours d'une herbe jeune et riche, quant aux veaux sous les mères, ils valorisent mieux cette herbe jeune.

Avec une bien meilleure gestion de l'herbe, nous n'avons plus de gaspillages dus aux refus grâce à une récolte en enrubannage qui favorise ensuite une repousse de qualité. Ce système donne la possibilité de réaliser des stocks supplémentaires.

En ce qui concerne les animaux, nous avons constaté que le troupeau est beaucoup plus calme, plus maniable, avec une docilité accrue notamment sur les génisses habituées à être manipulées.

Question sécurité, on a moins de travail et de risques dus aux changements de parcelles par rapport à un pâturage classique».

## D'après votre expérience, quelles sont les conditions de réussite ?

« Il est important de bien étudier le parcellaire afin de conserver des ilots de taille suffisante pour l'accès du matériel de récolte et d'épandage.

Il est essentiel de bien articuler la disposition des ilots, du couloir en fonction du point d'eau dont l'emplacement est déterminant pour le découpage de la parcelle.

Il ne faut pas hésiter à employer de la clôture électrique permanente de qualité pour la solidité et la durabilité des ilots».

## Votre conclusion ?

«Nous ne reviendrions pas en arrière sur cette pratique qui optimise le pâturage au quotidien et favorise une croissance des animaux avec une maîtrise des coûts de production».



## Des outils pour valoriser vos prairies !

Depuis de nombreuses années, la coopérative Terre d'Ovin met une dérouleuse à grillage en location à disposition de ses adhérents. La nouveauté pour 2019, est l'investissement dans deux cloueurs à crampillons proposés également à la location.



**Le Gaec MICHEL installé sur la commune de Saint-Vincent-Bagny avec une centaine de vache allaitantes et 500 brebis (romanes et charollaises) utilise régulièrement la dérouleuse à grillage.**

### Témoignage de Arnaud MICHEL un des associés du Gaec :

« Nous l'utilisons quasiment tous les ans pour refaire de nouvelles clôtures. Cet outil nous permet un très bon débit de chantier avec un déroulement rapide et un grillage toujours tendu. Sur un chantier bien organisé nous arrivons à poser entre 800 m et 1 km de grillage par jour. Pour la pose, il est préférable d'être à deux car il faut surveiller la tension et crampillonner dans les endroits stratégiques (dans les courbes). Nous mettons du grillage de 80 cm devant les haies avec un espacement entre piquet de 3m et du 1m s'il n'y a pas de haie avec un espacement de 2m50. Mais le principal avec le grillage est qu'il soit bien tendu (gage de pérennité et d'efficacité) et avec la dérouleuse c'est un jeu d'enfant. De plus l'utilisation de ce matériel est très simple, il suffit d'un tracteur équipé de deux prises hydrauliques à double effet. »

**PLUS** Olivier LAGARDE, Technicien à La Boulaye (71)

Un métacloueur, 2 possibilités : à la location ou à la vente

### Une révolution pour vos clôtures et vos palissages ! Terminé le marteau pour enfoncer les crampillons 1 par 1 !

- ✦ Cloueur à gaz sans fil doté de 2 batteries 6 V, 1,65 Ah NiMh.
- ✦ Capacité magasin : 75 crampillons à pointes divergentes 3,15 mm x 40 mm galvanisés à chaud.
- ✦ Son poids : 3,9 kg.
- ✦ Location à la journée : 30 € HT.
- ✦ Les cartouches de gaz et les crampillons restent à la charge de l'éleveur.



**QUI ?** Renseignez-vous auprès de vos techniciens

## Dollit : un atout gagnant pour les éleveurs de la stabulation au champ !

Une étude menée dans le département de la Creuse par la Chambre d'Agriculture et le GDA d'Aubusson avait pour objectif de mesurer l'efficacité de la DOLLIT, pour limiter les quantités de paille nécessaires en hiver et de mesurer l'impact sur la pousse des fourrages ayant reçu du fumier.

### 30 % d'économie de paille

L'essai mené de fin novembre à fin janvier a permis d'économiser 30 % de paille, avec un chargement peu élevé des cases (13 m<sup>2</sup> par paquet). La dolomie doit être étendue 15 jours à un mois avant l'entrée des animaux.

Pour une bonne valorisation de la dolomie, il ne faut pas rajouter trop de paille, surtout au début. On peut aussi l'utiliser avec des copeaux de bois.

Elle constitue un amendement pour les terres acides qui favorise la pousse de l'herbe.

La dolomie qui contient 28 % de carbonate et 18 % de magnésium permet de produire un fumier qui a une capacité d'amendement.



Dans le cadre de cet essai, les rendements obtenus après épandage des deux fumiers (paille ou paille + dolomie) ont permis de mesurer un bénéfice de 20 % de fourrage supplémentaire sur deux coupes.

Une simulation avec de la paille à 78 €/tonne laisse apparaître un bénéfice de 153 €/ha, qui monte à 190 €/ha si la paille est achetée 120 €/tonne.

**QUI ?** Renseignez-vous auprès de votre technicien et réservez dès maintenant la DOLLIT pour l'hiver prochain



## 6 ateliers techniques



### Pâturage

Le b.a.-ba du pâturage tournant

### Choisir la bonne date de fauche

### Agriculture biologique

Focus sur les métaux

### Fertilisation

Toutes les clés pour l'optimiser

### NOUVEAU

### Comment préserver son sol

En s'appuyant sur une fosse réalisée sur le site pour le salon : tous les éléments à prendre en compte

### NOUVEAU

### Santé animale

le parasitisme interne des animaux de rentes : connaître, gérer et pérenniser pour gagner : redécouvrir les parasites et les moyens d'analyses disponibles, gestion du parasitisme à travers les bonnes pratiques, le choix opportun de traiter ou non et les mesures d'agronomie possible. Enfin la résistance aux traitements, les problèmes d'éco-toxicité et les projets associés à une démarche durable seront présentés. Les objectifs : optimisation et image nécessaire à l'élevage, amélioration de technicité de l'éleveur.



# Salon de l'herbe et des fourrages 2019

## Plein les oreilles



## Espace Conseils

### « Comment tirer le meilleur parti des fourrages produits à la ferme ? »

Tel est le thème central (mais non exclusif) que va traiter l'Espace Conseils cette année. Durant deux jours, les visiteurs pourront échanger, dialoguer avec les ingénieurs des différents organismes officiels et instituts (chambres d'agriculture, GNIS, Institut de l'élevage, Arvalis - Institut du végétal, ADBFM, GDS, GTV, SIDAM).

Tous les experts mobilisés répondront aux questions des visiteurs désireux de tirer le meilleur parti des fourragères produites à la ferme lors d'entretiens individuels ou d'ateliers techniques.

## 12 conférences

### Mercredi 5 juin 2019

- **10 h** *Pilotez la fertilisation P-K-S des prairies permanentes grâce à l'analyse d'herbe*, animée par Didier DELEAU, Arvalis Institut du végétal
- **11 h** *Le pâturage tournant, une valeur sûre pour reconquérir l'autonomie fourragère en élevages viande*, animée par Pascale PELLETIER, consultante formatrice prairies et fourrages, Arvalis Institut du végétal
- **12 h** *Entretien et rénovation des prairies permanentes : attention aux fausses bonnes idées !* animée par Didier DELEAU, Arvalis Institut du végétal
- **14 h** *Gérer les poids en début et en fin d'engraissement : une approche économique*, animée par Nicolas DAGORN, Arvalis Institut du végétal
- **15 h** *Implantation des prairies sous couvert : un levier face aux aléas climatiques*, animée par Bertrand DAVEAU de la ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou, Chambre d'agriculture de Maine-et-Loire
- **16 h** *La production de boeufs en Agriculture Biologique, sur l'exemple de la ferme expérimentale des Bordes*, animée par Nicolas DAGORN, Arvalis Institut du végétal

### Jeudi 6 juin 2019

- **10 h** *Précautions particulières pour l'ensilage de méteils fourragers riches en protéagineux*, animée par Anthony UIJTTEWAAL, Arvalis Institut du végétal
- **11 h** *Santé animale : les bonnes pratiques et l'impact autour des antiparasitaires*, animée par Dr Vétérinaire Jacques DEVOS
- **12 h** *Pâturage tournant pour les vaches laitières : pas si compliqué qu'il n'y paraît*, animée par Pascale PELLETIER, consultante formatrice prairies et fourrages
- **14 h** *Vers une diminution de la fertilité des sols en Agriculture Biologique*, animée par Anthony UIJTTEWAAL, Arvalis Institut du végétal
- **15 h** *Santé animale : la biologie des parasites internes et la pertinence des analyses*, animée par Dr Vétérinaire Jacques DEVOS
- **16 h** *Adaptation des Pratiques au Changement Climatique (AP3C) à l'horizon 2050*, animée par le SIDAM

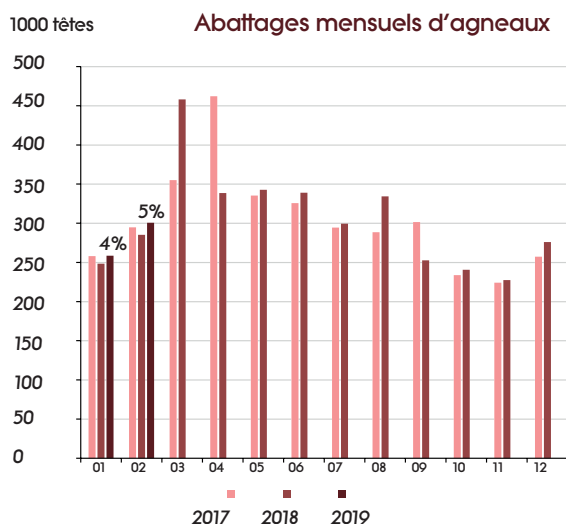
# A Pâques l'agneau plait encore !



Après un début d'année difficile dû à de multiples facteurs, les fêtes de Pâques relancent le cours de l'agneau

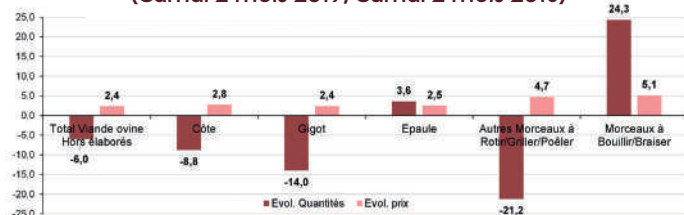
Ce début d'année a été marqué par un contexte de marché difficile à cause notamment d'une quantité plus importante d'agneaux français.

En effet, les abattages d'agneaux français ont augmenté de 4.8% sur janvier-février par rapport à 2018.



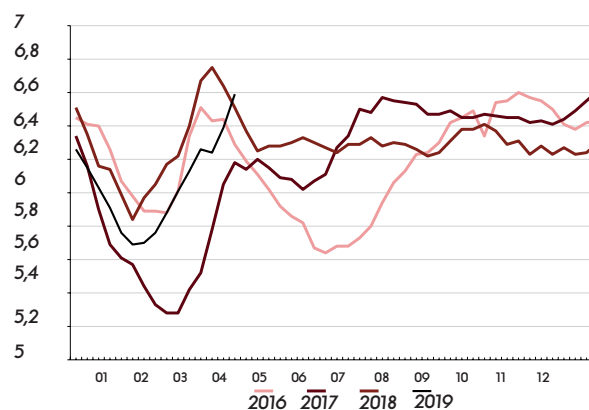
La baisse d'achats des ménages a également impacté le prix des agneaux français.

## Evolution des achats des ménages en viande ovine pour leur consommation à domicile (Cumul 2 mois 2019/Cumul 2 mois 2018)



## Au premier trimestre, un recul marqué de la cotation des agneaux de boucherie

€/kg de carcasse Prix moyen des agneaux de boucherie



Cependant, les fêtes de Pâques, pourtant tardives cette année (plus de 20 jours de plus par rapport à 2018), ont permis de faire remonter significativement les cours de l'agneau français, notamment en démarches qualité.

En effet, la demande des abattoirs et magasins a été assez soutenue pour les deux semaines avant Pâques et ce quelle que soit la catégorie d'agneau.

L'après Pâques est plus calme et on espère néanmoins que les cours vont se maintenir dans l'espoir d'une stabilisation de la consommation.

Les choix faits dans le cadre du « Brexit », non connus à l'heure actuelle, pourraient toutefois fortement perturber l'équilibre des marchés européen et français en 2019.

**PLUS** Christophe GUILLERAND, Commercial Ovin Auvergne

# Décapitalisation choisie ou subie ?

Si le ralentissement du rythme des abattages de la fin d'année 2018 semblait suivre la courbe des achats de viande des ménages, ce n'est plus le cas depuis. La baisse des abattages s'est amplifiée sur le premier trimestre de 2019, aussi bien en laitier qu'en race à viande. Les JB sont dans la même tendance, encore plus marquée en laitier ou l'effet sexage des semences impacte fortement cette production.

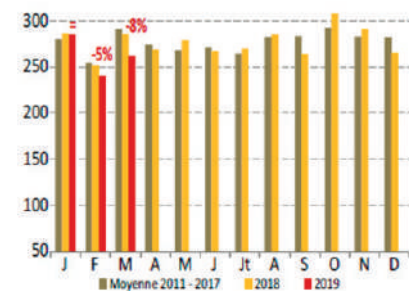


Tendance des marchés bovins

Le marché de la viande reste malgré tout difficilement prévisible. C'est même une première quand on analyse plus finement les consommations par espèce : seul le bœuf progresse. Toujours tiré par le haché et les viandes dans les préparations, les demandes sont chaque jour plus segmentées. AOP, Label, Bio, locale, démarche distributeur,

ce sont ces niches, plus ou moins importantes, qui tirent la valorisation vers le haut.

**Abattages français de gros bovins (1 000 têtes)**  
Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Normabev



Malgré ça, les cours peinent à retrouver de l'allant. La promesse des EGA qui peinent à se concrétiser

et un effet Brexit qui revient en boomerang ne sont qu'une partie de la réponse. Les négociations entre les distributeurs (enseignes de grandes et moyennes surfaces) et les abatteurs ont été plus raides que jamais avec des demandes de baisses de prix à la clé... un comble lorsque l'on connaît les objectifs des EGA.

**Achats de viande des ménages**  
Source : Baromètre consommation, Kantar woldpanel, Interbev

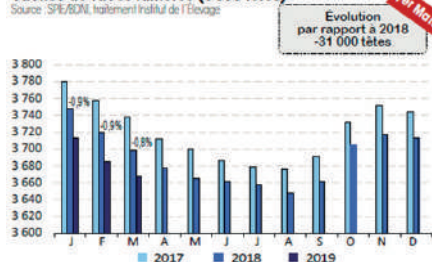
Evolution 2019/2018

	DERNIÈRE PÉRIODE		CUMUL DEPUIS JANVIER		
	Volume vendus (%)	Chiffre d'affaires (%)	Volume vendus (%)	Chiffre d'affaires (%)	Prix moyen des achats (%)
MANDES DE BOUCHERIE RÉFRIGÉRÉES	-2,3	-1,0	-2,3	-1,0	10,24
DONT VEAU	-7,5	-8,2	-7,5	-8,2	14,55
DONT AGNEAU	-11,4	-7,5	-11,4	-7,5	14,64
DONT PORC	-3,7	+1,2	-3,7	+1,2	6,56
DONT CHEVAL	-9,4	-8,0	-9,4	-8,0	14,88
DONT BOEUF	+2,1	+2,2	+2,1	+2,2	12,31
DONT BOEUF HORS ELABORÉS	+2,6	+1,7	+2,6	+1,7	12,92
DONT HACHÉ PUR BOEUF	+1,3	+2,8	+1,3	+2,8	10,95

D'autre part l'Irlande, exportatrice majeure en viande bovine voit son horizon s'assombrir avec son premier client, le Royaume uni. Dévaluation de la livre, prudence

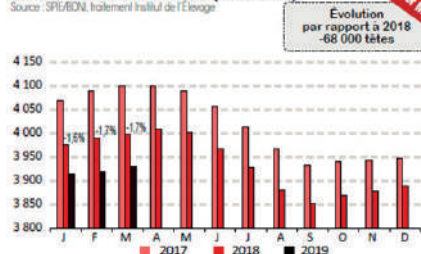
des consommateurs anglais, le cocktail est détonnant et les cours des vaches R en Irlande ont dévissé de près de 20%, rendant leur viande encore plus attractive sur notre marché. Les importations de viande irlandaise ont d'ailleurs grimpé au 2<sup>ème</sup> rang derrière les Pays-Bas.

**Vaches de races laitières (1 000 têtes)**  
Source : SFR/ADNL, traitement Institut de l'Élevage



Le niveau d'effectif historiquement bas en vaches entraîne de facto un recul important des naissances. Cet équilibre toujours précaire entre demande intérieure et export, orientera les cours des broutards et laitons pour la campagne à venir.

**Vaches de races allaitantes (1 000 têtes)**  
Source : SFR/ADNL, traitement Institut de l'Élevage



Au-delà de l'Italie dont le cours des JB influe immédiatement celui des JB et des broutards français, ce sont des pays comme l'Espagne ou la Pologne qui seront à scruter de près. Leurs volumes d'abattages sur le début d'année sont en forte hausse, respectivement +15% et +9% et la réduction des contingents turcs, destinataires majeurs de ces opérateurs pourrait venir jouer les trouble-fête.

**PLUS** Yves JEHANNO, Responsable commercial Bourgogne



# FCO : forte circulation du virus cet hiver

La France est classé zone réglementée depuis 1<sup>er</sup> janvier 2018, pour la FCO de stérotypes 4 et 8.

## Situation sanitaire

Depuis l'été et l'automne 2018, le BTV8 est très présent avec un nombre très élevé d'animaux positifs aux tests PCR réalisés avant les mouvements de bovins.

Des PCR effectués sur des broutards destinés à l'export, pendant la fin de l'année 2018, ont effectivement révélé un résultat positif sur 40 à 90 % des animaux testés.

Cliniquement, on a d'ailleurs pu constater des veaux aveugles, des malformations et des troubles nerveux, dûs à une transmission placentaire du virus, notamment sur les départements de l'Allier, de la Nièvre et de la Saône-et-Loire.

## Nos recommandations :

- 📌 **La vaccination** : vu la forte circulation du virus, la vaccination des mères est fortement recommandé.
- 📌 **Le vaccin bivalent BTV4-8** de Boehringer (bovin et ovin) est actuellement en cours de distribution.
- 📌 **La vaccination des broutards est fortement recommandée à partir de l'âge de 3 mois**, contre les sérotypes 4 et 8, + 60 jours. Ceci pour ouvrir un maximum de débouchés à l'export.



**PLUS** Docteur Tawfik GAUDI, Vétérinaire conseil GLOBAL-Féder

## LA TIQUE ENNEMIE DES BOVINS

### NE LES LAISSEZ PAS S'ÉTENDRE

Comme les mouches, les tiques prolifèrent rapidement dès le printemps et transmettent des maladies. Une tique adulte peut pondre plusieurs milliers d'œufs. Et dès sa 1<sup>re</sup> morsure, une larve de tique peut être vectrice de maladies graves.

DES SOLUTIONS DE PROTECTION MOUCHE & TIQUE EXISTENT CHEZ VOTRE VÉTÉRINAIRE DEMANDEZ CONSEIL

# Export : Quels marchés autres que l'Italie ?



## Exports de bovins maigés vers pays Tiers d'après les Douanes françaises

### Janvier 2019

Pays	Nbre de têtes	Variations 2018	
		%	Nbre
Pays tiers	3100	-4%	-100
Algérie	1200	76%	+500
Tunisie	0		
Maroc	400 x 3		+400
Turquie	0		
Liban	1900		
Israël	0		+0

### Cumul 12 mois 2018

Pays	Nbre de têtes	Variations 2018	
		%	Nbre
Pays tiers	51300	34%	+12900
Algérie	33900	89%	+16000
Tunisie	5500 x 6		+5500
Maroc	4200	70%	+1700
Turquie	0	=	=
Liban	5200	-51%	-5500
Israël	2400	-64%	-4300

Conjoncture Tendances broutards 2019

L'an passé, la Turquie a en effet importé 1 210 000 broutards soit près du double qu'en 2017 ! La majorité des animaux sont venus d'Amérique du Sud : avec 573 000 animaux brésiliens (4 fois plus qu'en 2017) et 414 000 animaux uruguayens (+51% /2017). A ces chiffres, il faut ajouter 187 000 animaux européens importés en 2018 (+4%/2017), venus principalement d'Europe de l'Est.

Cette envolée des importations s'explique par le prix très faible des animaux sud-américains (entre 1,0 € et 1,5 € du kg vif au départ du Brésil) combiné à la dévaluation du real brésilien et du peso uruguayen courant 2018 qui compense en partie la chute de la livre turque.

### Perspectives turques à l'horizon 2019

Ces importations impressionnantes, supérieures au total italien en 2018, devraient toutefois être plus modestes en 2019.

Probablement pour prévenir un encombrement du marché, l'État turc a décidé un arrêt brutal des importations de tous les bovins vivants début janvier 2019. Il est difficile de prévoir la date et les conditions de réouverture du marché. (Tendances Viandes n°299 IDELE mars 2019).

### Sur la rive sud de la Méditerranée...

Si le marché turc n'est actuellement pas accessible pour les animaux français, c'est vers le sud du pourtour méditerranéen que se concentre les attentions. Si la Libye est devenue la chasse gardée des exportateurs espagnols avec les évolutions du marché turc, l'Algérie et, dans une moindre mesure, le Maroc constituent

des marchés qui, malgré les aléas sanitaires et politiques, se structurent. Les broutards français ont aujourd'hui la cote, charolais et aubrac en tête. Si pour le Maroc, la barrière du poids réglementairement fixée à 350 kg maximum limite l'approvisionnement, pour les clients algériens, la gamme de poids recherchée est nettement plus étendue.

La recherche de génisses laitières de renouvellement est aussi le pendant du marché des broutards avec des exigences en termes de stade de gestation, d'inscription, ou de date de vaccination FCO.

Les contraintes sanitaires pour exporter vers ces pays sont élevées avec les démarches administratives qui vont avec...

### Attention à la concurrence ibérique !

L'émergence du marché espagnol sera aussi une des clés du marché du maigre de demain. Historiquement acheteurs d'animaux de 2<sup>ème</sup> catégorie, les engraisseurs ibériques évoluent dans leur approvisionnement et s'orientent de plus en plus vers des broutards et laitons de qualité.

**En tout état de cause, l'accès aux pays autres que l'Italie passera par des animaux vaccinés FCO contre les sérotypes 8 et 4 de plus de 60 jours, pour valoriser au mieux, tous les lots d'animaux.**

**PLUS** Yves JEHANNO, Responsable commercial Bourgogne



# SOMMET DE L'ÉLEVAGE



**SALON N°1  
DE L'ÉLEVAGE  
EN EUROPE**

95 000 visiteurs • 1 500 exposants  
2 000 animaux

   [www.sommet-elevage.fr](http://www.sommet-elevage.fr)



**2 | 3 | 4**

**OCTOBRE 2019**

**CLERMONT-FERRAND  
FRANCE**

## SANTÉ ET PRÉVOYANCE



**OFFRE SPÉCIALE MUTUALIA  
PARTENAIRE SANTÉ  
DES ADHÉRENTS DU GROUPE FEDER !**

[www.mutualia.fr](http://www.mutualia.fr)

Forte de son expérience et face aux nouveaux enjeux économiques et sociaux, MUTUALIA se mobilise pour améliorer l'accès aux soins des professionnels du secteur agricole.

C'est dans cette démarche que MUTUALIA propose aux adhérents coopérateurs du groupe FEDER une offre exclusive en complémentaire santé. Grâce à elle, vous bénéficiez de garanties haut de gamme à un tarif préférentiel.

**Tél. : 04 76 45 22 45**



*Entre nous, c'est humain*

Mutualia Territoires Solidaires, mutuelle régie par le livre II du code de la mutualité - N° SIREN : 449 571 256. Mutualia Alliance Santé, mutuelle régie par le livre II du code de la mutualité - N° SIREN : 403 596 265. © Fotolia



## Signature le 9 mars 2019 d'un partenariat Féder-Mutualia pour une complémentaire santé haut de gamme à tarif très avantageux

Forte de son expérience et face aux nouveaux enjeux économiques et sociaux, le Groupe **Mutualia** qui couvre 500 000 personnes en santé et prévoyance et défend les valeurs mutualistes, se mobilise pour améliorer l'accès aux soins des professionnels du secteur agricole.

C'est dans cette démarche que le **Président Yves Largy**, conforté par le Conseil d'Administration de Féder, a signé, le 9 mars dernier, un partenariat avec les représentants **Mutualia**, **Fabien Valnaud**, délégué régional Auvergne Rhône-Alpes et **Marilyne Dubuisson** déléguée régionale Nord-Est, pour proposer à nos adhérents coopérateurs du groupe **Féder** une offre exclusive en complémentaire santé permettant aux 5 000 coopérateurs du groupe d'accéder à une couverture frais de santé haut de gamme.

### VOS GARANTIES

- ✓ Garanties très haut de gamme en optique
- ✓ Garanties très haut de gamme en dentaire
- ✓ Forfait médecine douce exceptionnel à 250 €/an

### VOS AVANTAGES

- ✓ Des modalités d'adhésion simplifiées : pas de questionnaire médical ni de délai d'attente
- ✓ Des garanties haut de gamme à un tarif très avantageux
- ✓ Le décompte unique de vos remboursements **MSA/Mutualia**
- ✓ Des remboursements simplifiés grâce au tiers-payant chez de nombreux professionnels de santé et à la télétransmission de vos documents



### VOS SERVICES

- ✓ **Un accès à Mutualia Assistance 24h/24 et 7j/7 en cas de coups durs** : conseils, assistance vie quotidienne (aide-ménagère, garde d'animaux, aide psychologique, service d'informations...)
- ✓ **Un espace adhérent en ligne** : suivi des remboursements, gestion des données personnelles, informations utiles, programme de parrainage...
- ✓ **Une appli mobile Mutualia pour accéder à tous vos services depuis votre smartphone** : suivi de vos remboursements, demande d'information, avantages, services, offre et actualité **Mutualia**.

**Pour une étude personnalisée,  
contactez votre conseiller Mutualia au 04 76 45**

## Jean-Luc DURY commercial Fédér à Montceau-Les-Mines (71)

« 58 ans et pas de nostalgie ! », affirme résolument Jean-Luc. A son palmarès : 42 ans de vie commune avec les éleveurs qui est avant tout le fruit de son amour pour les animaux. Les noces de nacre ! Il raconte : « (qu')En 1956, mes parents fraîchement mariés ont pris en gérance un moulin et loué quelques hectares pour nourrir une paire de vaches laitières et quelques chèvres avec une petite production de beurre, de fromages et également l'engraissement de quelques porcs pour trois charcutiers régionaux. Nous sommes deux frères, je suis le cadet. D'aussi loin que je remonte, j'ai toujours suivi mon père dans les travaux de la ferme et à m'occuper des bêtes ! Je me souviens avoir vendu mon premier veau à 12 ans, ça marque ! ». Une vocation ? Portrait.



Au vu de son parcours marathonien ça y ressemble fortement en tout cas ! A commencer tout naturellement, par la préparation d'un brevet d'études professionnelles agricoles (BEPA) à Charolles. Deux années d'alternance qui lui ouvrent une fenêtre dans l'élevage de bovins viande auprès d'Albert Ducerf un « emboucheur », « métier facilité par la qualité des pâtures de la région brionnaise (...) un Monsieur à rencontrer absolument qui donnait sans chercher à recevoir », se souvient Jean-Luc. A 17 ans et le diplôme en poche, il continue l'aventure avec son mentor pendant deux autres années jusqu'à son service militaire en août 1980.

« A fond dans le négoce  
mais toujours dans le  
respect et la confiance  
des éleveurs ! »

Repéré par le directeur d'anciennement SICASEL, il débute sa carrière de commercial à Saint-Rémi en 1981. Dix années plus tard, il intègre une antenne de SOCAVIAC en Saône-et-Loire. C'est depuis son terrain de prédilection, en plus : « du nord de Luzy, Cercy-la-Tour dans la Nièvre jusqu'à la limite du Rhône ». Depuis 2012, les coopératives se sont groupées sous Fédér. « J'achète autour de 10 000 bovins par an... A fond dans le négoce mais toujours dans le respect et la confiance des éleveurs. **On est là pour vendre les animaux avant de les avoir achetés tout en défendant le produit et l'éleveur** », insiste-t-il.

S'il convient que chaque commercial possède sa personnalité et sa méthode, il rappelle que la principale qualité est l'**humilité**. « Il m'a fallu connaître le produit (...) on est loin de tout savoir, on a beaucoup à apprendre au début (...) et je n'hésitais pas à

demander conseils aux éleveurs que je fréquentais. Il faut être capable d'acheter un animal de 100 à 3 000 €, gras comme maigre, c'est une maîtrise à acquérir ». Et puis, il y a les collègues : « On ne dit pas JE mais ON. Derrière nous, il y a le chauffeur qui vient chercher la bête, la secrétaire qui enregistre, la compta qui paie l'animal ramassé... Si je suis absent, il y a un autre commercial qui viendra estimer. Il y a aussi le technicien en charge qui le commercial constitue, à mon sens, un vrai binôme dans l'intérêt de l'éleveur, pour le soutenir, le conseiller dans la conduite de son élevage et de son exploitation afin qu'il soit en phase avec la demande des clients. **On est une équipe dans laquelle tout le monde est important et collabore**

**ensemble dans la confiance et la transparence** ». Et d'ajouter : « Plus le lien de confiance sera important entre l'éleveur et sa coopérative et plus nous pourrions redonner espoir en l'avenir à ce noble métier mis à mal depuis quelques années ».

Sous son humour de bonhomie, Jean-Luc se qualifie de perfectionniste et de perspicace ; les années n'y font rien, il a toujours la moelle pour le négoce ! Bien sûr la retraite, il y pense. Il est prêt pour le tuilage en douceur, pour transmettre comme il dit. Viendra ensuite le temps du « repos du guerrier ». Au programme : le jeu de tarot. Il confie qu'il fait d'ailleurs partie d'une amicale à Saint-Julien de Civry où une vingtaine de joueurs s'exercent sur le tapis vert pour s'éprouver ensuite lors de concours. Et si notre comédien amateur émérite rêve de remonter sur les planches, ce sera désormais par le biais du chant, et pourquoi pas un chœur d'hommes tout près de chez lui ? Un nouveau défi à relever qui devrait assurément lui plaire...





## Guillaume DUSSUD commercial Fédér à Saint-Rémy (71)

A bientôt 27 ans, Guillaume DUSSUD, commercial à Fédér sur le secteur de Chalon-sur-Saône et d'une partie de la Bresse, est bien planté dans ses bottes. Son métier ne tient pas du hasard. Le monde paysan, il connaît. Avec des grands parents agriculteurs et un père « double actif » comme on dit, sans parler de son amour des animaux, c'est tout naturellement qu'il s'est dirigé dans la filière agricole. *Portrait.*

**Son parcours ?** Un BTSA en Productions Animales dans le lycée agricole renommé de Cibeins dans l'Ain (01). A tout juste 20 ans et son diplôme en poche, il poursuit avec une licence professionnelle en alternance et du même coup fait son entrée dans le groupement de coopératives Fédér. « Mon apprentissage à Fédér m'a permis d'apprendre sur le terrain les fondamentaux, le savoir-faire, l'opérationnel. En clair, j'ai acquis, entre autres, les connaissances en qualification d'élevage avec les accès possibles aux différentes filières de valorisation de la production mais aussi le fonctionnement du centre d'allotement de Saint-Rémy (71), les tournées avec les acheteurs... Et là ça a été le déclic ! »

« Instaurer un climat de confiance pour une relation durable, il faut être sincère et crédible »

**A la question : qu'est-ce qui vous a séduit dans le métier de commercial,** Guillaume répond spontanément : « Il n'y a pas de monotonie, pas d'ennui ni redondance, tous les jours sont différents. Au départ, j'ai appris avec un commercial sur le point de prendre sa retraite. Le passage de témoin fait, j'ai agrandi le secteur de base qu'il m'avait transmis, en créant un véritable réseau. Aujourd'hui, je visite 8 à 10 éleveurs par jour et, chaque jour, ce sont d'autres fermes, d'autres personnes, d'autres animaux. D'une région à une autre, d'un éleveur à un autre, on ne travaille pas pareil. Il est des éleveurs qui font du maigre pour l'export, du bétail à naître ou de l'engraissement. Sur mon secteur, il y a des élevages laitiers et allaitants. Il faut donc comprendre leur fonctionnement pour savoir comment bien travailler ensemble. Ma mission consiste à sélectionner et collecter les animaux dans les élevages, à estimer chaque animal selon sa race et son poids et en fonction des débouchés. Nous avons

par ailleurs des grilles d'achat de référence en fonction des catégories de bovins pour fixer les prix. »

**A ces motivations, il faut ajouter des qualités professionnelles indispensables** que Guillaume nous décrit : « Bien sûr il faut avoir une bonne connaissance et intérêt pour les animaux, avec l'estimation de leur qualité, conformation, poids. Il faut connaître aussi les différents marchés pour adapter l'offre à la demande. Pour autant on ne laisse personne sur le bord de la route. Pas question de se servir en ferme seulement quand on a des besoins. On assure un suivi des éleveurs et de leurs animaux pour trouver des marchés toute l'année. »

**Et qu'en est-il des qualités humaines toutes aussi essentielles ?** « Avoir un très bon relationnel ; être rigoureux et autonome dans la gestion de ses tournées ; être persuasif et à défaut persévérant et patient ; savoir instaurer un climat de confiance. Pour une relation durable, il faut être sincère pour être crédible. Nous ne sommes pas des voleurs ! Il faut être disponible, le téléphone sonne tout le temps... et on ne compte pas ses heures... Avec les animaux, il y a toujours de l'imprévu alors mieux vaut savoir faire face et gérer au mieux pour ne pénaliser personne, client et éleveur ». Autonome mais pas solitaire précise pourtant Guillaume : « nous partageons de bonnes relations avec mes collègues commerciaux. Et toutes les semaines, nos responsables de site et commercial nous réunissent pour dresser la feuille de route des marchés en cours à satisfaire ». Et de conclure : « Je pense avoir réussi à instaurer un climat de confiance et je fais de mon mieux chaque jour pour que éleveurs, coopérative et clients soient satisfaits ».

**PLUS** Marie TORNERO, Assistante communication Fédér

# Rappel : Saisies pour motif sanitaire des carcasses bovines en abattoir

Les accords interprofessionnels prévoient qu'en cas de saisie partielle d'une pièce de viande pour motif sanitaire, celle-ci ne soit pas payée au producteur et que la dépréciation de la carcasse de ce fait incomplète soit calculée selon des règles standardisées :

- **Valeur de la saisie** : c'est-à-dire le poids retiré, en affectant au prix au kg un coefficient selon l'emplacement de la saisie (0,6 si la saisie est sur le quartier avant, 1,4 si la saisie est sur le quartier arrière, 1 si la saisie touche à la fois l'avant et l'arrière)
- **Dépréciation commerciale** : c'est-à-dire la moins-value qui touche le reste de la carcasse affectée par le retrait partiel. Cette dépréciation est calculée sur le poids de carcasse restant en tenant compte du nombre de quartiers touchés et du classement de la carcasse.

Par conséquent la réduction du prix est égale à la valeur de la pièce saisie + la dépréciation commerciale.

## Motifs les plus fréquents de saisie de carcasse

Motifs de saisie	De quoi s'agit-il ?	Saisie partielle ou totale ?
Abcès unique ou gangrène	Abcès : accumulation circonscrite de plus, +- importante. Gangrène : infection grave secondaire au développement de bactéries gangréneuses.	Abcès : <b>saisie partielle</b> en général (sauf si diffusion de germe dans tout l'organisme) Gangrène : <b>saisie totale</b>
Affection potentiellement liée à l'ingestion de corps étrangers	Péritonite, péricardite, abcès par corps étranger ou réticulo-péritonite stabilisée. Motif de saisie très fréquent lié à l'ingestion de morceaux de pbneux, clous, fils barbelés... ans la majorité des cas, les bovins ne présentent pas de symptômes.	Le type de saisie dépend du stade inflammatoire de la lésion au moment de l'abattage. Si phase aigüe de l'inflammation : <b>saisie totale</b> (diffusion des germes dans l'organisme) Si phase chronique de l'inflammation : <b>saisie partielle possible</b>
Affections respiratoires	Affections respiratoires dues à différents agents pathogènes apparaissant lors de regroupements d'animaux. Infection des poumons et/ou de l'enveloppe des poumons (pleurésie).	Si phase aigüe de l'inflammation : <b>saisie totale</b> (diffusion des germes dans l'organisme). Si phase chronique de l'inflammation : <b>saisie partielle possible</b>
Infiltrations hémorragiques	Accumulation de liquide dans les tissus superficiels de la carcasse (hématome), conséquence le plus souvent d'un traumatisme.	Lésion musculaire sur la carcasse : <b>saisie partielle</b>
Arthrite unique	Inflammation de l'articulation souvent due à une infection de celle-ci par 1 ou plusieurs agents infectieux et est suppurée.	Décision selon origine et stade évolutif de la lésion. Si phase aigüe de l'inflammation : <b>saisie totale</b> (diffusion des germes dans l'organisme) Si phase chronique de l'inflammation : <b>saisie partielle possible</b>
Cysticerose	Affection du tissu musculaire due au développement de larves cysticerques, formes larvaires de ténias,	<b>saisie totale</b> si affection massive <b>saisie partielle</b> et assainissement de la carcasse par congélation
Myosite eosinophile	Inflammation spécifique du muscle. Les parasites responsables de la sarcosporidiose semblent être impliqués	Dans la majorité des cas, les lésions sont étendues et entraînent des <b>saisies totales</b>

### A noter

La notification de mise en consigne d'une carcasse présentant un doute quant à sa qualité n'est pas systématiquement établie par les Services Vétérinaires. C'est pourquoi, vous pouvez être informés seulement par le certificat de saisie établi quelques jours après abattage.

### Vers un accord interprofessionnel en filière ovine ?

Des réflexions sont menées et un travail de concertation est actuellement conduit par INTERBEV, auquel s'associe Coop de France, pour une uniformisation des procédures de dépréciation et de valorisation des carcasses subissant une saisie partielle. L'objectif est de parvenir à une méthode de calcul nationale et garantir ainsi une équité entre tous les éleveurs.



## Le travail des éleveurs récompensé

COPAGNO et le groupe BIGARD ont été de nouveau récompensés par une **médaille d'or** au Salon International de l'Agriculture, pour la qualité de leur «**Agneau Fermier Label Rouge des Pays d'OC**», et cela pour la deuxième année consécutive.

MM. Michel MILLOT, Directeur de Féder, et Thierry ORCIERE, Vice Président de COPAGNO reçoivent la **médaille d'Or**, entourés par MM. Hubert CHARLAS, Responsable ovin du groupe BIGARD et, Eric LAGARDE, animateur «Pays d'OC».

**Nous sommes fiers du travail de nos adhérents !**



# Une alternative aux traitements curatifs

L'accès de plus en plus limité aux antibiotiques et produits de traitement, notamment chez le jeune agneau, nous amène à réfléchir à des solutions de remplacement et alternatives. Les produits de la gamme DEFI'FLOR®, en installant et pérennisant le microbiote du jeune agneau, se présente comme une première solution alternative aux traitements curatifs.

## Pour un bon départ dans la vie...

Une bonne croissance de l'agneau débute par un bon démarrage. L'ensemencement précoce de son appareil intestinal est la base du bon fonctionnement de son système métabolique. Il induira le développement d'une flore intestinale sélectionnée pour concurrencer les pathogènes. De « bons » germes viennent alors à se développer, s'exprimer et stimuler l'immunité. La réponse immunitaire sera d'autant plus importante que cet ensemencement se pérennise. C'est à cet effet qu'une nouvelle gamme d'aliment complémentaire fermenté, « made in Auvergne », a récemment vu le jour : DEFI'FLOR®.

## Trois produits pour un résultat concluant

Les deux des produits (DEFI'FLOR® liquide et poudre) qui la composent, reposent sur la fermentation de sucres avec un cocktail de bactéries lactiques et de levures, choisies en fonction des espèces à traiter. L'administration de la forme liquide est à réaliser dès la naissance de l'animal. La forme poudre prendra le relais dès que l'agneau est à même de consommer de l'argile. Le 3ème produit (DEFIMIX) qui finalise la gamme, résulte principalement d'un mélange d'hydrolysats de levures, d'huiles de poissons et d'oligo-éléments. Les premiers essais effectués en 2016 sur bon nombre d'espèces (ovine, bovine, caprine, avicole...) ont conduit à diminuer les pertes animales liées aux troubles digestifs et à réduire les retards de croissance.

L'alliance de ces trois produits permet de pérenniser le microbiote ensemencé sur le long terme et de diminuer radicalement les risques sanitaires pour l'agneau : colibacilles, raide, cryptosporidies, coccidies, entérotoxémie... Leur utilisation selon le protocole ci-joint accroît les chances de réussite de ce traitement.



	Protocole d'utilisation	Objectifs
<b>DEFI'FLOR</b> flacon de 250 ml	A diluer dans 5 l d'eau. 5 ml de mélange/ agneau, avant prise colostrale. Renouveler à J+1 si possible	Installation et pérennisation du microbiote pour : - amélioration de la digestion - stimulation de la fabrication du mucus intestinal
<b>DEFI'FLOR</b> poudre	3 g/j/agneau en mélange avec argile bentonique (30 à 50%) faisant suite au DEFI'FLOR liquide	- renforcement immunitaire - amélioration du bien-être animal
<b>DEFIMIX</b>	10 ml/agneau à J+3, J+15 et J+30 (selon problématique sanitaire en élevage)	- Renforcement immunitaire - Solidification de la barrière intestinale et pulmonaire - Stimulation des macrophages et de la fonction hépatique

Votre coopérative COPAGNO commercialise dès à présent  
l'ensemble de cette gamme. N'hésitez pas à vous renseigner  
auprès de votre technicien !

Pour vous, nous sélectionnons le meilleur !

**PLUS** Laure OGER, Pôle Installation Développement en ovins COPAGNO

# RIX : un nouveau bâtiment d'engraissement innovant

L'atelier d'engraissement de Rix, lancé depuis janvier 2019, a été inauguré le 4 mars dernier en présence de Mme la Préfète de la Nièvre, Sylvie HOUSPIC, Mme Muriel VERGES-CAULLET, Conseillère Régionale, et M. Didier RAMET, président de la Chambre d'Agriculture de la Nièvre. Cet atelier s'intègre dans un GIEE composé de 8 éleveurs, et permettra de produire des animaux correspondant aux besoins de la filière. Focus sur la genèse de ce projet innovant.



## Le fruit d'une réflexion collective d'éleveurs

Suite à une réflexion des éleveurs et administrateurs de la zone, un nouveau projet d'engraissement local a vu le jour en 2016, via un GIEE. L'objectif de ce GIEE est de favoriser l'engraissement local des animaux produit dans la zone.



Ce projet réunit 9 exploitations et permet de fédérer plusieurs partenaires tels que la Chambre d'Agriculture de la Nièvre, le SIEEEN (syndicat de gestion de l'électricité et de gestion des déchets de la Nièvre), AXEREAAL et la ferme expérimentale de Jalogny. Au-delà de la production d'animaux gras, ce projet permet de mettre en avant plusieurs techniques innovantes et de les mettre en pratique.

## Production de compost avec un mélange de fumier et de déchets verts.

Le SIEEEN possède un site de stockage de déchets verts à proximité et après des tests réalisés en 2017, la production de 1000 tonnes de compost avec un mélange de déchets verts et de fumier a démarré cette année. L'objectif étant de valoriser de la matière organique dans une zone où les terres sont légères et filtrantes.

## Un bâtiment fonctionnel et innovant.

Pour améliorer la rentabilité de ce projet, les toits de bâtiments construits dans le cadre de ce projet ont été loués pour permettre la production d'électricité photovoltaïque.

De même, l'eau de ces toits est stockée dans des poches pour réaliser le lavage des camions de bovins.

De plus, sur l'aspect confort des animaux et sécurité des salariés, une attention particulière a été apportée, avec la conception d'un couloir central de circulation des animaux et une contention adaptée. Enfin, pour limiter les manipulations des lots et diminuer le travail, un racleur a été installé qui évacue le fumier 2 fois par jour des aires paillées en pente. Un essai de bardage orientable sera également réalisé l'an prochain.

## Allongement des rotations et valorisation fourrages dans les rations

Le volet agronomie est également impacté, en réintégrant des cultures fourragères (MCPI, prairies longues durées) qui allongent les rotations, limitent l'utilisation d'intrants et de phytosanitaires et réduisent la sole en colza qui pose de plus en plus de soucis de rendements sur la zone.



D'autres éleveurs du GIEE ont engagé cette démarche en plus de réintégrant des légumineuses dans la rotation qui alimentent le troupeau, ils allongent ainsi la rotation et produisent également de l'azote pour la culture suivante. Une collection fourragère a été implantée en 2018 par AXEREAAL et suivie en collaboration avec la Chambre d'Agriculture de la Nièvre, pour montrer la production et la résistance de

prairies complexes et des nouvelles variétés de légumineuses.

## Prévention sanitaire

Sur la conduite de l'atelier d'engraissement,



nous mettons en place des pratiques de prévention des risques sanitaires, qui intègrent plusieurs facteurs :

l'ambiance du bâtiment (filets brises vents mobiles, volume d'air et bardage claire voie et tôles perforées) ;

- l'alimentation calculée au plus juste des besoins des animaux par les équipes techniques avec un complément la première semaine à base de plantes et d'algues pour favoriser les défenses immunitaires ;
- la vaccination contre les maladies respiratoires que l'on souhaite pouvoir réaliser chez les éleveurs en amont de l'introduction des animaux.

Ces mesures sont réalisées dans l'objectif d'éviter l'utilisation d'antibiotiques et pour produire une viande répondant aux demandes des consommateurs.

*Ce projet a bénéficié des aides PCAE de la Région Bourgogne Franche-Comté et de la Nièvre dans le cadre des appuis aux projets collectifs.*

**PLUS** Christophe FOUILLAND,  
Responsable Technique Fédér



# Vers la dématérialisation de vos documents...

Les tarifs postaux sont en croissance augmentation : +43% depuis 2012 ! Or le volume de courrier postal, principalement constitué des factures de vente de bovins, d'ovins et d'approvisionnement, règlements que nous vous adressons, est de près de 100 000 envois annuels.

C'est pourquoi dans un souci d'économie des charges, votre coopérative a décidé de diminuer les envois postaux et d'adresser les factures et règlements par email.

Dès juin 2019, vos règlements ne seront plus adressés par courrier postal mais par email. La dématérialisation concernera progressivement les autres documents tels que vos factures.

Type	Famille	Date	N° pièce	Montant
Facture d'approvisionnement	Bovins	25/01/19	140278	41,20
Facture d'approvisionnement	Bovins	25/01/19	140280	1 143,83
Facture d'approvisionnement	Ovins	28/01/19	140281	309,80
Facture d'approvisionnement	Ovins	28/01/19	140282	237,40
Facture d'approvisionnement	Bovins	28/01/19	140283	5 139,96
Facture d'approvisionnement	Bovins	28/01/19	140284	5 986,61
Facture de vente	Bovins	17/01/19	7152047	3 258,33
Facture de vente	Bovins	24/01/19	7152048	10 499,18
Facture de vente	Bovins	24/01/19	7152049	2 384,40
Facture de vente	Bovins	24/01/19	7152050	306,00
Facture de vente	Bovins	24/01/19	7152051	2 951,85
Facture de vente	Ovins	28/01/19	23894	144,00
Facture de vente	Ovins	28/01/19	23895	9 833,07
Facture de vente	Ovins	28/01/19	23896	5 140,23
Facture de vente	Ovins	28/01/19	23897	4 232,49
Facture de vente	Ovins	28/01/19	23898	2 941,27
Facture de vente	Ovins	28/01/19	23899	2 941,46
Facture de vente	Ovins	28/01/19	23900	2 941,65
Facture de vente	Ovins	28/01/19	23901	1 957,33
Facture de vente	Ovins	28/01/19	24024	2 122,06
Facture de vente	Ovins	28/01/19	24025	720,80
Facture de vente	Ovins	28/01/19	24026	2 958,81
Facture d'approvisionnement	Bovins	21/01/19	7152007	1 912,94
Facture d'approvisionnement	Bovins	21/01/19	7152008	1 912,94
Facture de vente	Ovins	18/01/19	24128	1 800,47

**PLUS** [www.feder.coop](http://www.feder.coop)

Vous n'êtes ainsi plus dépendant des délais de la poste pour recevoir votre chèque et votre argent, ni du délai d'encaissement à la banque.

## Comment gérer quand on a plusieurs comptes bancaires ?

Vous pouvez nous transmettre plusieurs RIB et nous indiquer pour chaque règlement le compte sur lequel virer l'argent. Mais pour éviter les erreurs, de plus en plus d'éleveurs qui travaillent avec deux banques, ouvrent un compte dans une troisième banque. Ce compte réceptionne les règlements des différents créanciers. Des virements sont ensuite effectués de ce compte vers les comptes principaux selon les besoins.

## Pratique : l'envoi de vos documents directement à votre centre de gestion

Par défaut, vos documents seront envoyés à l'adresse email habituelle que vous nous avez fournie. Mais nous avons également la possibilité d'adresser vos règlements à une ou plusieurs autres adresses email, par exemple votre centre de gestion et de comptabilité.

Pour cela, transmettez-nous la ou les adresses mails auxquelles nous devons adresser les bordereaux, en vous adressant à vos interlocuteurs habituels (commercial, technicien ou secrétariat de votre centre de rattachement).

## Comment savoir si j'ai reçu un document ?

Si vous n'avez pas l'habitude de consulter quotidiennement votre boîte mail, pas d'inquiétude, un sms d'information vous est transmis pour vous informer de l'envoi d'une facture par mail.

## Le règlement par virement bancaire : plus sûr, plus rapide et moins cher !

Les paiements par chèques nécessitent l'envoi de courrier postal. Le règlement par chèque bancaire impose davantage de traitement administratif pour vous comme pour les services administratifs de votre coopérative, et est donc plus coûteux. Par conséquent, nous vous invitons vivement à passer au règlement par virement bancaire.

## Tous vos documents accessibles et stockés sur votre espace extranet

Nous vous rappelons que tous vos documents (factures, règlements, contrôles démarches qualité etc...) sont stockés sur vos espace extranet personnalisé, sur le site [www.feder.coop](http://www.feder.coop)

Depuis quelques mois, vos ordonnances signées sont également stockées sur votre espace. Si vous avez perdu vos identifiants et mots de passe, n'hésitez pas à les redemander.



**PLUS** **Matthieu PRIN**, Responsable des Affaires Générales Fédér

A propos...





# Viande persillée, le retour à la tradition ?

Aussi surprenant que cela puisse paraître, certaines niches de marché reviennent à des traditions que les modes de consommations des années 80 à 2000 nous avaient fait oublier. Que ce soit pour la maturation ou pour la restauration, cette caractéristique répond à des demandes particulières qui restent encore marginales, mais qui bouleversent la façon de produire. Après avoir fait la chasse au gras pendant des années dans la filière, il est toujours déstabilisant de faire un virage à 180°.

## Quand le (bon) gras est de bon goût...

Le premier objectif recherché par les clients de ces productions, c'est de pouvoir garantir la tendreté, alliée au goût, d'autant plus que la viande est jeune. C'est bien le gras qui va ramener la jutosité et le goût à la cuisson pour en faire un morceau d'excellence. Concurrent direct des trams de côte d'import, c'est dans la restauration spécialisée et plutôt haut de gamme que se retrouvent les génisses jeunes grasses. Portions de tailles raisonnables, tendreté, un gras persillé sont les principaux atouts de cette viande.



Les études récentes sur la perception de la qualité des viandes (IDELE 2017) montrent un rejet visuel des morceaux de viande les plus persillés lors de l'acte d'achat. A contrario, à la dégustation, ce sont ces mêmes morceaux qui sont plébiscités. On comprend mieux pourquoi la restauration est le principal débouché de ce type de viande : cuite le gras n'est plus visible, mais améliorateur de la qualité perçue.

## Voir gras en grand !

Un nouveau distributeur l'a bien compris et depuis juin 2017, il distribue dans son magasin ce type de viande. Son nom ? **COSTCO**. Avec 10 à 15 génisses fournies par semaine, le rayon viande de ce concept nouveau de distribution a décidé de proposer du haut de gamme. Avec des génisses

qualifiées **LABEL ROUGE charolais**, agréées sur pied, puis à la coupe en abattoir (**BIGARD** à Cuiseaux), c'est du sur-mesure que fournissent les éleveurs de Fédér à ce Club Entrepôt situé dans l'Essonne. Les clients, munis obligatoirement d'une carte d'adhésion y retrouvent ce qu'on a l'habitude de voir dans un supermarché, du frais, de l'épicerie, de l'habillement... A une différence près, et de taille (l'expression ne peut mieux être employée), les volumes de conditionnement sont à l'image du continent d'origine de l'enseigne : **GEANT !**

C'est la caractéristique de cette chaîne originaire des Etats-Unis qui privilégie un nombre restreint de références en magasins, 3 500 environ quand un supermarché classique en dénombre plus de 100 000.

Pour son rayon viande XXL, il en va de même, avec la possibilité d'acheter des pièces entières sous-vide, des lots de steaks hachés frais, fabriqués dans le labo du magasin, par 12, ronds et calibrés à 200 gr, culture burger oblige !

Le bilan après 2 ans est très positif avec une offre exclusive de viande en Charolais **LABEL ROUGE**, et une moyenne de 15 génisses commercialisées par semaine dans un magasin... De vraies perspectives d'évolution sur le marché français pour le n°2 mondial de la distribution !



**PLUS** Yves JEHANNO, Responsable commercial Bourgogne



# En juin, c'est le Printemps Bio en Bourgogne !

Féder Eleveurs Bio



Comme tous les ans partout en France, la première quinzaine de juin est dédiée à l'agriculture biologique ! En Bourgogne, le programme sera encore varié cette année, pour informer tous les publics sur l'agriculture biologique. Venez découvrir les différentes animations !

## Quinzaine de la bio

Initié par l'Agence Bio, le Printemps Bio a pour objectif de créer des événements entre professionnels de la bio locale et les consommateurs : c'est une belle occasion pour rencontrer et échanger avec des producteurs engagés, dynamiques et soucieux de la qualité de leurs produits. Le but de cette action est de sensibiliser les gens sur l'agriculture biologique, un mode de production et de transformation respectueux de l'environnement, du bien-être animal et de la biodiversité et de faire



**N'hésitez pas à consulter le programme sur le site [www.labiodes4saisons.eu](http://www.labiodes4saisons.eu)**

découvrir la grande variété des produits bio.

## Animations bio Coop Amour

Comme chaque année, les boucheries Coop Amour Bio prévoient plusieurs animations sur les marchés pour promouvoir les viandes bio. Elles seront l'opportunité pour les consommateurs d'échanger avec les éleveurs et bouchers présents ainsi que de déguster des morceaux de viande bio des éleveurs de la coopérative. Rendez-vous sur les marchés :



- Jeudi 6 juin matin : marché de Givry
- Vendredi 7 juin matin : marché Nuits Saint Georges
- Mercredi 12 juin matin : marché Chalon sur Saône
- Mardi 18 juin matin : marché Saint Gengoux le National

## Marché de producteurs à Saint Rémy

A cette occasion, la coopérative Fédér Eleveurs Bio organise avec la boucherie Coop Amour de Saint-Rémy, un marché de producteurs, le samedi 15 juin 2019 de 10h à 17h. Plusieurs

producteurs BIO seront présents pour présenter et vendre leur production : viande, œufs, fruits et légumes, vin, huile, miel, farine et pâte, glaces... Un stand de restauration bio est prévu pour vous restaurer, ainsi qu'une mini-ferme et des jeux pour les enfants. N'hésitez pas à venir en famille sur le site de Saint-Rémy, Moulin de la perche, à Taizey.

## Fermes ouvertes avec Bio Bourgogne

Bio bourgogne organise les 1<sup>er</sup> et 2 juin à l'échelle de la région Bourgogne, un week-end durant lequel tous les agriculteurs peuvent ouvrir leurs fermes et vivre un moment de partage sur leur activité agricole et la bio ! Tous les producteurs intéressés sont invités à se faire connaître auprès des animatrices GAB afin de communiquer sur cet événement.



• BIO BOURGOGNE •

## Biofull Day avec la CA71

Une journée de sensibilisation bio est organisée par la Chambre d'agriculture 71 mardi 25 juin au GAEC de Vauzelle - Saint-Romain-sous-Gourdon, avec l'intervention de FEDER ELEVEURS BIO.



Cette journée est ouverte à tous les éleveurs, et particulièrement pour les éleveurs en questionnement sur la conversion bio. Ce sera l'occasion d'échanger sur les différents acteurs de la filière et de répondre aux éleveurs sur les questions de conversion.



**Pour toutes vos questions, n'hésitez pas à contacter Camille SONET, technicienne agriculture biologique Fédér, au 06-11-95-80-31 ou [c.sonet@uca-feder.fr](mailto:c.sonet@uca-feder.fr)**

# Salon de l'herbe et des fourrages 2019

---

## *Plein les yeux*



**mercredi 5 et jeudi 6 juin 2019**  
**Villefranche d'Allier (03)**



[www.salonherbe.com](http://www.salonherbe.com)

créé et organisé par

